Approximation autosemblable du problème de Riemann. Systèmes hyperboliques non-conservatifs avec résonance

B. Boutin, F. Coquel, P.G. LeFloch



CEA Saclay (DEN/DANS/DM2S/SFME/LETR)

UPMC Université Paris 6 Laboratoire J.-L. Lions



39e Congrès National d'Analyse Numérique

Saint Jean de Monts 26 - 30 mai 2008 Modélisation mathématique

Résultats d'existence

Exemple scalaire

Problème du couplage

Deux demi-problèmes en $w=w(x,t)\in\mathbb{R}^N$ posés sur $\mathbb{R}^\pm_x\times\mathbb{R}^+_t$ avec conditions aux limites, non-linéairement couplés en 0:

$$\frac{\left(\Gamma_{-}(w(0^{-},t)) = \Gamma_{+}(w(0^{+},t))\right)}{\partial_{t}w + \partial_{x}f_{-}(w) = 0} \qquad \partial_{t}w + \partial_{x}f_{+}(w) = 0$$

$$x = 0$$

Problème du couplage

Deux demi-problèmes en $w=w(x,t)\in\mathbb{R}^N$ posés sur $\mathbb{R}^\pm_x\times\mathbb{R}^+_t$ avec conditions aux limites, non-linéairement couplés en 0:

$$\frac{\left(\Gamma_{-}\left(w(0^{-},t)\right)=\Gamma_{+}\left(w(0^{+},t)\right)\right)}{\partial_{t}w+\partial_{x}f_{-}(w)=0}$$

$$0$$

$$\lambda=0$$

Le couplage est compris au sens fort tant que l'interface n'est pas caractéristique, sinon

$$w(0^-, t) \in \mathcal{O}_-(\Gamma_-^{-1} \circ \Gamma_+(w(0^+, t)))$$

 $w(0^+, t) \in \mathcal{O}_+(\Gamma_+^{-1} \circ \Gamma_-(w(0^-, t)))$

avec les ensembles de traces admissibles

$$\mathcal{O}_{-}(u_R) = \left\{ W_{-}(0^-, u, u_R), u \in \Omega \right\} \text{ pour le problème de Riemann en } f_-,$$

$$\mathcal{O}_{+}(u_L) = \left\{ W_{+}(0^+, u_L, u), u \in \Omega \right\} \text{ pour le problème de Riemann en } f_+.$$

Dubois-LeFloch, 1988; Godlewski-Le Thanh-Raviart, 2005.

Problème du couplage

Deux demi-problèmes en $w=w(x,t)\in\mathbb{R}^N$ posés sur $\mathbb{R}^\pm_x\times\mathbb{R}^+_t$ avec conditions aux limites, non-linéairement couplés en 0:

$$\frac{\left(\Gamma_{-}(w(0^{-},t)) = \Gamma_{+}(w(0^{+},t))\right)}{\partial_{t}w + \partial_{x}f_{-}(w) = 0} \qquad \partial_{t}w + \partial_{x}f_{+}(w) = 0$$

$$x = 0$$

Le couplage est compris au sens fort tant que l'interface n'est pas caractéristique, sinon

$$w(0^-, t) \in \mathcal{O}_-(\Gamma_-^{-1} \circ \Gamma_+(w(0^+, t)))$$

 $w(0^+, t) \in \mathcal{O}_+(\Gamma_+^{-1} \circ \Gamma_-(w(0^-, t)))$

avec les ensembles de traces admissibles

$$\mathcal{O}_{-}(u_{R}) = \left\{ W_{-}(0^{-}, u, u_{R}), u \in \Omega \right\} \text{ pour le problème de Riemann en } f_{-},$$

$$\mathcal{O}_{+}(u_{L}) = \left\{ W_{+}(0^{+}, u_{L}, u), u \in \Omega \right\} \text{ pour le problème de Riemann en } f_{+}.$$

Dubois-LeFloch, 1988; Godlewski-Le Thanh-Raviart, 2005.

Motivation

Comprendre ces conditions de couplages lorsque l'interface est caractéristique. Qu'en est-il de l'existence/unicité des solutions?

• Changement de variable $u = \Gamma_{\pm}(w), \pm x > 0$: " $u(0^-, t) = u(0^+, t)$ ".

- Changement de variable $u = \Gamma_{\pm}(w), \ \pm x > 0 : "u(0^-, t) = u(0^+, t)".$
- Extension à un problème défini sur $\mathbb{R}_{\mathbf{x}} \times \mathbb{R}_t^+$ entier via l'introduction d'une variable supplémentaire $v \in [-1,1]$ déterminant le modèle en considération.

- Changement de variable $u = \Gamma_{\pm}(w), \pm x > 0$: " $u(0^-, t) = u(0^+, t)$ ".
- Extension à un problème défini sur $\mathbb{R}_{\mathbf{x}} \times \mathbb{R}_t^+$ entier via l'introduction d'une variable supplémentaire $v \in [-1,1]$ déterminant le modèle en considération.

$$A_0(u,v)\partial_t u + A_1(u,v)\partial_x u = 0$$

$$\partial_t v = 0$$

$$x \in \mathbb{R}, t > 0.$$

$$\text{avec } v(x,0) = \pm 1, \qquad \pm x > 0$$

Consistance de A₀, A₁ avec le couplage considéré :

$$\begin{aligned} &A_0(u,\pm 1) = \nabla \Gamma_{\pm}^{-1}(u) \\ &A_1(u,\pm 1) = \nabla f_{\pm}(\Gamma_{\pm}^{-1}(u)) \nabla \Gamma_{\pm}^{-1}(u) \\ &A_0^{-1} A_1(u,v) \ \mathbb{R}\text{-diagonalisable} \end{aligned}$$

- Changement de variable $u = \Gamma_{\pm}(w), \pm x > 0$: " $u(0^-, t) = u(0^+, t)$ ".
- Extension à un problème défini sur $\mathbb{R}_{\mathbf{x}} \times \mathbb{R}_t^+$ entier via l'introduction d'une variable supplémentaire $v \in [-1,1]$ déterminant le modèle en considération.

$$A_0(u, v)\partial_t u + A_1(u, v)\partial_x u = 0$$

$$\partial_t v = 0$$

$$x \in \mathbb{R}, t > 0.$$

$$\text{avec } v(x, 0) = \pm 1, \qquad \pm x > 0$$

Consistance de A₀, A₁ avec le couplage considéré :

$$\begin{aligned} &A_0(u,\pm 1) = \nabla \Gamma_{\pm}^{-1}(u) \\ &A_1(u,\pm 1) = \nabla f_{\pm}(\Gamma_{\pm}^{-1}(u)) \nabla \Gamma_{\pm}^{-1}(u) \\ &A_0^{-1} A_1(u,v) \text{ } \mathbb{R}\text{-diagonalisable} \end{aligned}$$

Difficulté

Le système hyperbolique de taille N en la variable u est strictement hyperbolique (à coefficients discontinus).

Cependant, le système hyperbolique N+1 en (u,v) est seulement faiblement hyperbolique : 0 est valeur propre associée à v alors qu'une valeur propre de $A_0^{-1}A_1$ peut déjà s'annuler : résonance.

Résonance : Isaacson-Temple, 1992 ; Goatin-LeFloch, 2004

Régularisation visqueuse par Dafermos

L'Ansatz de Dafermos

Approcher l'équation hyperbolique non-linéaire d'inconnue $u \in \mathbb{R}^n$:

$$\partial_t u + A(u)\partial_x u = 0$$

par l'approximation parabolique :

$$\partial_t u^{\epsilon} + A(u^{\epsilon}) \partial_{\mathsf{x}} u^{\epsilon} = \epsilon t \partial_{\mathsf{x}} (B(u^{\epsilon}) \partial_{\mathsf{x}} u^{\epsilon})$$

Régularisation visqueuse par Dafermos

L'Ansatz de Dafermos

Approcher l'équation hyperbolique non-linéaire d'inconnue $u \in \mathbb{R}^n$:

$$\partial_t u + A(u)\partial_x u = 0$$

par l'approximation parabolique :

$$\partial_t u^{\epsilon} + A(u^{\epsilon}) \partial_x u^{\epsilon} = \epsilon t \partial_x (B(u^{\epsilon}) \partial_x u^{\epsilon})$$

Justification:

$$\partial_t u^{\epsilon} + A(u^{\epsilon})\partial_{x} u^{\epsilon} = \partial_{x}(B(u^{\epsilon})\partial_{x} u^{\epsilon})$$

devient après changement de variable : $\xi = x/t$, $T = \ln t$, $u \to \tilde{u}$

$$\partial_T \tilde{u} + (-\xi Id + A(\tilde{u}))\partial_\xi \tilde{u} = e^{-T} \partial_\xi (B(\tilde{u})\partial_\xi \tilde{u})$$

Régularisation visqueuse par Dafermos

L'Ansatz de Dafermos

Approcher l'équation hyperbolique non-linéaire d'inconnue $u \in \mathbb{R}^n$:

$$\partial_t u + A(u)\partial_x u = 0$$

par l'approximation parabolique :

$$\partial_t u^{\epsilon} + A(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon} = \epsilon t \partial_x (B(u^{\epsilon})\partial_x u^{\epsilon})$$

Justification:

$$\partial_t u^{\epsilon} + A(u^{\epsilon})\partial_{x} u^{\epsilon} = \partial_{x}(B(u^{\epsilon})\partial_{x} u^{\epsilon})$$

devient après changement de variable : $\xi = x/t$, $T = \ln t$, $u \to \tilde{u}$

$$\partial_T \tilde{u} + (-\xi Id + A(\tilde{u}))\partial_\xi \tilde{u} = \epsilon \partial_\xi (B(\tilde{u})\partial_\xi \tilde{u})$$

Régime asymptotique en temps grand.

(C. Dafermos, 1973)

Recherche des solutions autosemblables $u = u(x/t) = u(\xi)$ du système

$$(-\xi A_0(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}) + A_1(u^{\epsilon}, v^{\epsilon})) d_{\xi} u^{\epsilon} = \epsilon d_{\xi} (B(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}) d_{\xi} u^{\epsilon}) -\xi d_{\xi} v^{\epsilon} = \epsilon^p d_{\xi\xi} v^{\epsilon}$$

sous les hypothèses de proximité

$$\begin{split} &A_0(u,v) \simeq Id, \quad \text{(i.e. $\Gamma_- \simeq \Gamma_+$),} \\ &B(u,v) \simeq Id, \\ &A_0^{-1}A_1(u,v) \text{ \mathbb{R}-diagonalisable.} \end{split}$$

avec des conditions aux limites

$$u^{\epsilon}(-\infty) = u_L,$$
 $u^{\epsilon}(+\infty) = u_R,$ $v^{\epsilon}(-\infty) = -1,$ $v^{\epsilon}(+\infty) = +1,$

Remarque:

Le modèle originel f_{\pm} , Γ_{\pm} a été enrichit par l'introduction de A_0 , A_1 , B et du paramètre p (contrôle de la compétition entre les effets visqueux et les effets du couplage).

$$\begin{array}{ll} \big(-\xi A_0(u^\epsilon, v^\epsilon) + A_1(u^\epsilon, v^\epsilon) \big) d_\xi u^\epsilon &= \epsilon \ d_\xi \left(B(u^\epsilon, v^\epsilon) d_\xi u^\epsilon \right) \\ -\xi d_\xi v^\epsilon &= \epsilon^p \ d_{\xi\xi} v^\epsilon \end{array}$$

"Théorème"

Pour des modèles f_-, f_+ suffisament proches,

Pour des données initiales u_I , u_R suffisament proches,

- existence de solution u^{ϵ} à ϵ donné
- existence d'une limite u lorsque $\epsilon \to 0$,
- w solution entropique du problème initial sur chaque demi-espace

Principe de démonstration :

Tzavaras, 1996; Joseph-LeFloch, 2002, 2005

- recherche de $d_{\xi}u^{\epsilon}$ comme décomposition implicite sur une base de vecteurs propres adaptée au problème
- estimation de coefficients d'interactions entre les ondes décrivant la solution, et des coefficients d'interactions avec l'onde de couplage d_ε v^ε permettant
- → l'utilisation de théorèmes de point fixe. detail
- formulation faible et argument TVB sur u^{ϵ} .

$$\begin{array}{ll} \big(-\xi A_0(u^\epsilon, v^\epsilon) + A_1(u^\epsilon, v^\epsilon) \big) d_\xi u^\epsilon &= \epsilon \ d_\xi \left(B(u^\epsilon, v^\epsilon) d_\xi u^\epsilon \right) \\ -\xi d_\xi v^\epsilon &= \epsilon^p \ d_{\xi\xi} v^\epsilon \end{array}$$

'Théorème'

Pour des modèles f_-, f_+ suffisament proches,

Pour des données initiales u_L , u_R suffisament proches,

- existence de solution u^{ϵ} à ϵ donné
- existence d'une limite u lorsque $\epsilon \to 0$,
- w solution entropique du problème initial sur chaque demi-espace

Principe de démonstration :

Tzavaras, 1996; Joseph-LeFloch, 2002, 2005

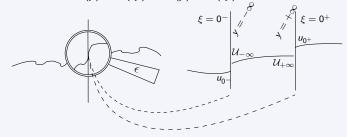
- recherche de $d_{\xi}u^{\epsilon}$ comme décomposition implicite sur une base de vecteurs propres adaptée au problème
- estimation de coefficients d'interactions entre les ondes décrivant la solution, et des coefficients d'interactions avec l'onde de couplage d_ε v^ε permettant
- formulation faible et argument TVB sur u^{ϵ} .

Couche limite

Méthode de blow-up:

Changement d'échelle $y=\xi/\epsilon$ destiné à garder la trace du profil à l'interface en convergence $\epsilon \to 0$.

Nouvelles variables : $\mathcal{U}^{\epsilon}(y) = u^{\epsilon}(\epsilon y)$ et $\mathcal{V}^{\epsilon}(y) = v^{\epsilon}(\epsilon y)$.



La relation de couplage est obtenue comme un lien algébrique successivement entre

- $u(0^-)$ et $\mathcal{U}(-\infty)$,
- $\mathcal{U}(-\infty)$ et $\mathcal{U}(+\infty)$,
- $U(+\infty)$ et $u(0^+)$.

Couche limite dans le cas scalaire

Modèle:

$$A_0(u,v) = 1$$
, i.e. $\Gamma_- = \Gamma_+$
 $A_1(u,v) = \frac{1-v}{2}f'_-(u) + \frac{1+v}{2}f'_+(u)$,
 $B = 1$,
 $p = 2$.

Couche limite dans le cas scalaire

Modèle:

$$A_0(u, v) = 1$$
, i.e. $\Gamma_- = \Gamma_+$
 $A_1(u, v) = \frac{1-v}{2}f'_-(u) + \frac{1+v}{2}f'_+(u)$,
 $B = 1$,
 $p = 2$.

À l'interface, le couplage est obtenu asymptotiquement comme la juxtaposition de :

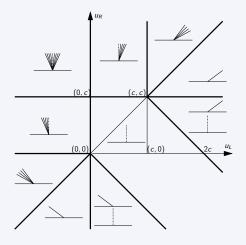
- un choc stationnaire pour le modèle gauche $f_-: f_-(\mathcal{U}_{-\infty}) = f_-(u(0^-))$,
- un profil de couche limite \mathcal{U} , solution de $A_1(\mathcal{U}, \mathcal{V})d_y\mathcal{U} = d_y(\mathcal{B}(\mathcal{U}, \mathcal{V})d_y\mathcal{U})$, avec $\mathcal{V}(y) = \operatorname{erf}(y/\sqrt{2})$,
- un choc stationnaire pour le modèle droit $f_+:f_+(u(0^+))=f_+(\mathcal{U}_{+\infty})$,

chacun vérifiant des conditions d'entropies héritées de la viscosité positive B.

Dans la suite on condidère les flux quadratiques $f_-(u) = u^2/2$, et $f_+(u) = (u-c)^2/2$.

Exemple du cas scalaire

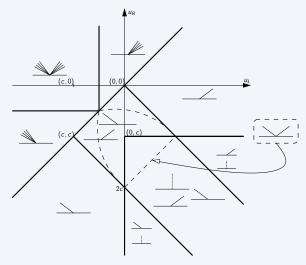
Classification des solutions possibles dans le plan des données Riemann (u_L,u_R) : lorsque c>0



2 secteurs résonants sans unicité.

Exemple du cas scalaire

Classification des solutions possibles dans le plan des données Riemann (u_L,u_R) : lorsque c<0



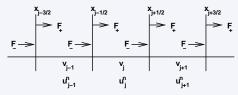
6 secteurs résonants sans unicité, jusqu'à 4 solutions possibles.

Prospection numérique

Schéma numérique inspiré du schéma à deux flux d'Engquist-Osher

$$\begin{split} u_j^{n+1} &= u_j^n - \frac{\Delta t^n}{\Delta x} (\mathcal{F}_+(u_j^n, u_{j+1}^n; v_j) - \mathcal{F}_+(u_{j-1}^n, u_j^n; v_j)) \\ &\text{avec } \mathcal{F}(r, s; v) = \frac{1}{2} \left(F_v(r) + F_v(s) - \int_r^s |F_v'(t)| \, dt \right) \\ &F_v(u) = \frac{1-v}{2} f_-(u) + \frac{1+v}{2} f_+(u) \end{split}$$

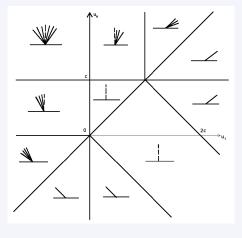
 Δt^n satisfait une CFL standard.



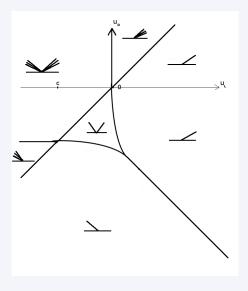
Les simulations effectuées sont de deux types :

- Interface mince : v = Heavyside
- Interface épaisse : v = régularisée

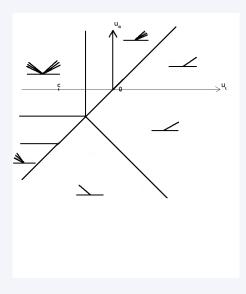
Solution numérique, c > 0 interface mince ou épaisse



Solution numérique, c < 0 interface mince



Solution numérique, c < 0 interface épaisse



Conclusions et perspectives

- l'existence de solutions autosemblables du système de couplage est obtenue,
- les tests numériques illustrent la possible instabilité de certaines solutions théoriquement admissibles,
- ainsi que la sensibilité du couplage à la modélisation de l'interface dans les cas résonants
- l'analyse de l'interface reste à réaliser dans le cas général,
- étude mathématique et numérique de la stabilité des solutions ainsi obtenues,

B.Boutin, F.Coquel, P.G.LeFloch, *Self-similar approximation to the Riemann problem for coupled hyperbolic systems*, en préparation.

Grandes lignes de la démonstration d'existence

$$(-\xi \operatorname{Id} + A(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}))d_{\xi}u^{\epsilon} = \epsilon d_{\xi}(B(u^{\epsilon}, v^{\epsilon})d_{\xi}u^{\epsilon})$$

Base de vecteurs propres $\widehat{r_j}(u,v,\xi)$ adaptés au problème :

$$(-\xi \operatorname{Id} + A(u, v)) \widehat{r}_{j}(u, v, \xi) = \mu_{j}(u, v, \xi) B(u, v) \widehat{r}_{j}(u, v, \xi),$$

$$\widehat{l}_{j}(u, v, \xi) (-\xi \operatorname{Id} + A(u, v)) = \mu_{j}(u, v, \xi) \widehat{l}_{j}(u, v, \xi) B(u, v).$$

Formule de représentation implicite :

$$d_{\xi}u^{\epsilon}=\sum_{j}a_{j}^{\epsilon}(\cdot)\,\widehat{r}_{j}(u^{\epsilon},v^{\epsilon},\cdot)$$

Grandes lignes de la démonstration d'existence

$$(-\xi \operatorname{Id} + A(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}))d_{\xi}u^{\epsilon} = \epsilon d_{\xi}(B(u^{\epsilon}, v^{\epsilon})d_{\xi}u^{\epsilon})$$

Base de vecteurs propres $\hat{r}_j(u,v,\xi)$ adaptés au problème :

$$(-\xi \operatorname{Id} + A(u, v)) \widehat{r}_{j}(u, v, \xi) = \mu_{j}(u, v, \xi) B(u, v) \widehat{r}_{j}(u, v, \xi),$$

$$\widehat{l}_{j}(u, v, \xi) (-\xi \operatorname{Id} + A(u, v)) = \mu_{j}(u, v, \xi) \widehat{l}_{j}(u, v, \xi) B(u, v).$$

Formule de représentation implicite :

$$d_{\xi}u^{\epsilon}=\sum_{j}a_{j}^{\epsilon}(\cdot)\,\widehat{r}_{j}(u^{\epsilon},v^{\epsilon},\cdot)$$

$$a_i' - \frac{\mu_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot)}{\epsilon} a_i = L_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot) + Q_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot) + S_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot).$$

$$\begin{split} L_i(u^{\epsilon},v^{\epsilon},\cdot) &:= \sum_j \pi_{ij}(u^{\epsilon},v^{\epsilon},\cdot) \, \mathsf{a}_j, \\ Q_i(u^{\epsilon},v^{\epsilon},\cdot) &:= \sum_{j,k} \kappa_{ijk}(u^{\epsilon},v^{\epsilon},\cdot) \, \mathsf{a}_j \, \mathsf{a}_k, \\ S_i(u^{\epsilon},v^{\epsilon},\cdot) &:= \sum_j \sigma_{ij}(u^{\epsilon},v^{\epsilon},\cdot) \, \mathsf{a}_j \, \psi, \, \, \mathrm{avec} \, \, \psi = \mathsf{d}_\xi v^{\epsilon}. \end{split}$$

On construit a_i^ϵ comme essentiellement solution de la partie principale (découplée) de l'équation précédente :

$$y' - \frac{\mu_i(u^{\epsilon}, v^{\epsilon}, \cdot)}{\epsilon} y = 0 \rightarrow \text{solution } \varphi_i^{\star} \text{ t.q. } \|\varphi_i^{\star}\|_1 = 1.$$

à $au \in \mathbb{R}^N$ donné suffisamment petit, recherche d'une correction θ t.q. $(a_i^\epsilon)_{1 \leq i \leq N}$:

$$a_i^{\epsilon} = \tau_i \varphi_i^{\star} + \theta_i$$
, avec $\|\theta\| \le |\tau|^2 + \nu |\tau|$.

soit solution du système précédent.

Pour cela, on obtient $(\theta_i)_{1 \leq i \leq N}$ comme point fixe d'une application $T: \theta \mapsto T_k(\theta)$ définie par

$$T_{k}(\theta)(\xi) = \varphi_{k}^{\star}(\xi) \int_{c_{k}}^{\xi} \frac{1}{\varphi_{k}^{\star}(x)} \sum_{i} \pi_{ik}(x) (\tau_{i} \varphi_{i}^{\star}(x) + \theta_{i}(x)) dx$$

$$+ \varphi_{k}^{\star}(\xi) \int_{c_{k}}^{\xi} \frac{1}{\varphi_{k}^{\star}(x)} \sum_{ij} \kappa_{ijk}(x) (\tau_{i} \varphi_{i}^{\star}(x) + \theta_{i}(x)) (\tau_{j} \varphi_{j}^{\star}(x) + \theta_{j}(x)) dx$$

$$+ \varphi_{k}^{\star}(\xi) \int_{c_{k}}^{\xi} \frac{1}{\varphi_{k}^{\star}(x)} \sum_{i} \sigma_{ik}(x) (\tau_{i} \varphi_{i}^{\star}(x) + \theta_{i}(x)) \psi(x) dx$$

Travaux antérieurs (Tzavaras, 1996; Joseph-LeFloch, 2002, 2005)

L'hypothèse de stricte hyperbolicité équivaut ici à ce que les supports des φ_i^* soient "bien séparés". Il en découle :

Coefficients binaires : influence de l'onde j sur l'onde i

$$\begin{aligned} J_{j\to i}(\xi) &:= \varphi_i^{\star}(\xi) \int_{c_i}^{\xi} \frac{\varphi_j^{\star}}{\varphi_i^{\star}} dx \\ \left| J_{j\to i}(\xi) \right| &\leq \begin{cases} O(\epsilon) \left(\varphi_i^{\star}(\xi) + \varphi_j^{\star}(\xi) \right), & i \neq j, \\ 2L \varphi_i^{\star}(\xi), & i = j. \end{cases} \end{aligned}$$

Coefficients ternaires : influence de l'interaction j + k sur l'onde i

$$F_{jk\to i}(\xi) := \varphi_i^*(\xi) \int_{c_i}^{\xi} \frac{\varphi_j^* \ \varphi_k^*}{\varphi_i^*} \ dx$$
$$\left| F_{jk\to i}(\xi) \right| \le C \left(\varphi_i^*(\xi) + \varphi_j^*(\xi) + \varphi_k^*(\xi) \right).$$

Le deuxième résultat étant obtenu comme conséquence du premier, via l'inégalité $2|ab| \leq (a^2 + b^2)$ et une estimation L^{∞} .

Onde de couplage $\psi = d_{\varepsilon} v^{\varepsilon}$

$$J_{i\to j}^{\psi}(\xi) := \varphi_j^{\star}(\xi) \int_{c_j}^{\xi} \psi(x) \frac{\varphi_i^{\star}(x)}{\varphi_j^{\star}(x)} dx.$$

On ne voit pas ce coefficient comme une mesure de l'influence des ondes φ_i^\star et ψ sur l'onde φ_i^* mais plutôt comme une mesure de l'influence de l'onde i sur l'onde j au travers du couplage décrit par l'onde ψ .

Difficulté : le support de l'onde ψ et de l'onde résonante φ_m^{\star} contiennent tous deux 0et ne sont pas séparés. Cependant on obtient :

Coefficient d'interaction binaire résonante

Soit $\psi \in L^1$ et $i \neq i$, alors

$$\left|J_{i\to i}^{\psi}(\xi)\right| \leq O(1) \|\psi\|_1 \left(\varphi_i^{\star}(\xi) + \varphi_j^{\star}(\xi)\right), \qquad \epsilon > 0.$$

Tout cela permet de conclure au résultat d'existence de u^{ϵ} et de sa limite. Pretour

